

SALE!

For sale by PUBLIC... at the... No. 569 Sussex St.,... under the power of... certain mortgage which... the time of sale, the fol-... names: the west... even, on the north side... the City of Ottawa.

ained from the under-... OLIVIER... Vendors solicitor.

GLACE!

Marchands de glace de... les arrangements... 1884:... 10 lbs. de... saison... 7.50... par mois... 1.50... do... 2.25

avance... mois non accompagnés... sera pris en considé-

Queen

14, Rue ELGIN... première classe n'est... de marche de tous les... toujours à point, bul-... la saison. Repas à... à manger des dames... On fait une spécia-... hultres et des diners

ont pas surchargés... J. H. SPENCER, Propriétaire.

EAUX!

PRINTEMPS... Chapeaux est des plus

ARTIERS GOÛTS... des manufactures,

Parapluies... par les Sau-

COTE

Parapluies... par les Sau-

SON, L.D.S. TISTE

des dentiste de Phla-... royal des dentistes,

SPARKS, de l'hôtel Russell.)

D'HABITS

MPs et d'ÉTÉ

ES CHAPEAUX... érables et comprend

st même trop considé-... le diminuer en

BON MARCHE.

ORTIMENT DE

ISES... est le plus considé-

es plus Populaires.

QUINPINIE DE

RS, ANTS, BAS, CHAUSSETTES, CORPS, etc.

WELLINGTON, é et Cie

E. PANET, L. B. reur, Notaire, etc

IDEAU ET SUSSEX, AWA.

SPRUCINE... des meilleures prépa-

FEUILLETON

FAUTE ET CRIME

TROISIEME PARTIE

(Suite) Soudain, Juliette sursauta et se dressa sur ses jambes comme si elle eût reçu un choc électri- que. Elle venait d'entendre le premier coup de cloche de Mor- lot.

Qu'est-ce donc ? se demanda- t-elle en frissonnant. Elle écouta. Mais dans la pièce où elle se trouvait, elle ne pouvait entendre ni la voix, ni le bruit des pas sur le sable. Le second coup de la cloche lui coupa la respiration, elle devint pâle comme une morte. Mais presque aussitôt, une espèce de sourire fit grimacer ses lèvres. Elle venait de se rappeler que le jardinier était allé passer la soirée à Coulanges.

Le père Burel a oublié de prendre sa clef, se dit-elle; sa femme l'attend et il sonne pour qu'elle aille lui ouvrir. J'ai eu peur, suis-je bête!

Elle se sentit rassurée. Et comme la cloche ne se fit plus entendre, elle resta convaincue que c'était le jardinier qui venait de rentrer. Il était alors dix heures et demie. Elle ouvrit un placard et y prit une petite lanterne sourde qu'elle allu- ma. Cela fait, elle éteignit la lampe et se glissa furtivement hors de l'antichambre.

Dix minutes plus tard, au mo- ment même où le valet de pied était réveillé par le jardinier, Sosthène et Des Grolles entraient au château du côté opposé et, conduits et éclairés par Juliette, ils montaient l'escalier dérobé.

Tous les trois, marchant à pas de loup, se dirigèrent vers la chambre de la marquise. Sosthène y entra seul. Des Grolles et Juliette restèrent dans le grand salon. Le premier, blotti près de la porte ouvrant sur le couloir, un poignard à la main, se tenait prêt à protéger la retraite de son complice ou à se défendre contre toute surpri- se. Juliette s'était assise à l'au- tre extrémité du salon. Tous deux étaient dans l'obscurité; car, par une mesure de pruden- ce, la misérable femme de cham- bre tenait sa lanterne cachée dans un pli de sa robe.

XIII

LE COFFRET DE CUIVRE ET LE COFFRET D'OR

Sosthène entra hardiment dans la chambre de sa sœur. Il savait qu'elle était plongée dans le sommeil et qu'elle devait dormir au moins douze heures sans se réveiller, quelque bruit qu'il put faire autour d'elle.

Il marcha vers le lit et son regard vitreux, illuminé de leurs livides, s'arrêta sur le visage de jeune femme, doucement éclairé par la lumière tamisée de la veilleuse.

Comme elle est pâle, se disait- il, mais elle est toujours belle! Sa physiologie prit une ex- pression farouche; chaque éclair qui jaillissait dans ses yeux sombres était une décharge de haine qui tombait sur la dormeu- se.

Le voilà, se dit-il, endormie par ma volonté, inerte, sans oreilles, sans force, engourdie. Je suis près d'elle, elle est en ma puissance, et si je voulais, elle ne se réveillerait jamais!

Il eut la tentation de se jeter sur elle et de l'étouffer. Mais il fit un pas en arrière. Elle aurait avalé un poison aussi facilement que le narcoti- que, murmura-t-il.

Et ses lèvres se crispèrent dans un horrible sourire. Il s'éloigna brusquement du lit, comme s'il eut craint de ne pouvoir résister à une seconde tentation.

La chambre de la marquise avait le même aspect que sept ans auparavant. Rien ou presque rien n'y avait été changé. Sosthène en connaissait l'ameu- blement. Toutefois son espion- ne avait dû le renseigner, car il

s'approcha de la cheminée sans hésiter pour prendre un trousseau de petites clefs, qui se trou- vait dans une coupe de vieille porcelaine du Japon. Alors, il traversa rapidement la chambre et s'arrêta devant un meuble de Boule placé entre les deux fenê- tres, à peu près certain que le coffret de cuivre était enfermé dans l'un des tiroirs de ce meu- ble.

Après avoir essayé deux clefs il ouvrit enfin le tiroir, avec une troisième clef. Il ne conte- nait que des bouquets de fleurs artificielles et quelques nœuds de rubans dont le deuil de la marquise l'empêchait de se ser- vir.

Sosthène ouvrit un deuxième tiroir. Celui-ci était rempli d'une quantité de riches dentel- les.

Il eut un mouvement d'impat- tience et de colère, et d'une main fiévreuse, avec une sorte de rage, il ouvrit le troisième ti- roir.

Cette fois, l'objet de ses re- cherches se trouva sous ses yeux il jeta ses deux mains sur la boî- te de métal avec un frémisse- ment de joie. Mais aussitôt ses yeux agrandis étincelèrent et se fixèrent sur un second coffret, beaucoup plus petit que le pre- mier.

Oh! fit-il, subitement saisi d'un tremblement nerveux. Il semblait avoir complète- ment oublié le manuscrit dont il voulait s'emparer. Ses mains se portèrent de la boîte sur le coffret.

Ce coffret d'or massif déli- cieusement ciselé par une main d'artiste, représentait plusieurs bas-reliefs de Jean Goujon, sa petite clef d'or était dans la serrure. Sosthène tourna la clef et leva le couvercle. Alors, le coffret devint un foyer de lu- mière; c'était un merveilleux jaillissement de rayons multicolores, un croisement d'étincelles et de jets lumineux. Malgré lui, Sosthène ferma ses yeux éblouis.

Il tenait les diamants de la marquise, il y en avait pour plus de trois cent mille francs. Il fit retomber le couvercle, mais ses yeux restaient toujours fixés sur le coffret d'or.

Une fortune! pensa-t-il, une fortune! Pris de vertige, il n'y avait plus en lui qu'une pensée: celle du vol. Il tenait les diamants, ils étaient à lui.

Cependant, il restait immobile, serrant le coffret contre sa poitrine. Soudain, son visage se couvrit d'une pâleur livide et une sueur froide mouilla son front. Conséquence de sa première pensée, une autre plus horrible encore, venait de com- pléter le délire de son cerveau.

Il posa le coffret aux diamants sur un guéridon, prit la boîte de cuivre et s'élança hors de la chambre. Il traversa le boudoir et entra dans le salon, que Ju- liette éclaira aussitôt en démas- quant sa lanterne.

Il s'avança rapidement vers Des Grolles et lui remit la boîte en lui disant: —File tout de suite, tu m'at- tendras dans le parc près de la porte.

—Est-ce que tu n'as pas fini? —Non. Donne-moi ton poi- gnard.

Tout en parlant, il avait enlevé le poignard de la main de son complice.

—Je ne saurai peut-être pas retrouver mon chemin pour sor- tir du château, dit Des Grolles. Juliette s'était rapprochée.

—Elle va t'accompagner jus- qu'au bas du petit escalier, ré- pondit Sosthène.

—Vous n'partez donc pas? demanda Juliette qui était toute tremblante. Oh! je vous en prie, allez-vous en vite!

—Lui, d'abord, dit Sosthène; tu vas l'éclairer. —Et vous? —Moi, je reste. —Mais vous avez le coffret, que voulez-vous donc faire enco- re? —Cela ne te regarde pas. —Non, non, reprenez-le, partez tous les deux, j'ai peur, il me semble que...

Perte et Gain

CHAPITRE I. "Il y a un an je souffrais d'une fièvre bilieuse."

"Mon médecin déclara que j'étais gué; mais j'eus une rechute avec des douleurs terribles dans le dos et les côtés, et je devins si mal que je ne pouvais pas remuer! J'amaigris!

De 228 livres je tombai à 120. Je prenais des remèdes pour le foie, mais sans succès. Je ne croyais pas avoir plus de trois mois à vivre. Je commençai à prendre des Amers de houblon. Immédiatement mon appétit re- vint, les douleurs me quittèrent, et après avoir bu quelques bouteilles, j'étais non seulement aussi sain qu'un souverain, mais j'étais plus qu'apparavant. Je dois la vie aux Amers de houblon."

Dublin, 6 juin 1881. R. FITZPATRICK. COMMENT DEVENIR MALADE.—Exposez-vous au froid la nuit et le jour; mangez beaucoup sans prendre d'exercice; travaillez trop sans prendre de repos; sovez conti- nuellement tous les soins du médecin; prenez tous ces vils remèdes à bas prix annoncés partout, et alors vous aurez besoin de savoir "comment devenir en bon- santé?" ce à quoi on peut répondre en quatre mots: Prenez les Amers de houblon.

LA SANTE UN DEVOIR

LA MALADIE UN CRIME! AMERS MANDRAGORES

Dr. BAXTER. LE SEUL REMÈDE VÉGÉTAL

CONTRA LA Dyspepsie, Perte d'Appétit, Indigestion, Constipation, Habituelle, Mal de Tête, etc., etc., etc.

PRIX, 25 cts. la BOUTEILLE. Vendu partout, et par C. O. DACHEL

NOUVELLE MANUFACTURE DE BIJOUTERIES

M. C. H. DOUGET a transporté son atelier d'orfèvrerie du magasin de bijouterie de M. Laporte au bloc Russell, rue Sparks, et l'exécuteur sous le plus court délai tout ce qu'il commande de bagues, Boucles d'Or, anneaux, Épingles, Chaînes, Croix, en or et en argent. Tous ouvrages garantis et à très bas prix. Une visite est sollicitée.

C. H. DOUGET, Propriétaire

PAUL T. C. DUMAIS, Architecte

Explorations et arpentages faits à la demande des propriétaires de limites, de plans et de terrains miniers, ainsi qu'à plans et journal d'arpentage (Field Books). Bureau: 23 rue de l'Église, Ottawa.

FERRONNERIES

Pour les meilleures ferronneries à bon mar- ché, allez chez McDOUGALL & CUZNER

Le plus ancien magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la GROSSE TARRIÈRE, Rue Sussex, et coin de la rue Duke, CHAUDIÈRES, OTTAWA. Et à MATTAWA, P. Q. MCDUGALL & CUZNER

31 octobre 1883. J. B. ARIAL, PEINTRE DÉCORATEUR, TAPISSIER ET VITRIER. MARCHAND DE PEINTURE ET DE VITRES, 526 RUE SUSSEX OTTAWA

M. ARIAL se charge de toute commande dans sa ligne d'affaires; il surveille lui-même toutes les opérations de sa bou- tique, et ses prix sont raisonnables. Les propriétaires trouveront un grand avantage en le favo- risant de leurs commandes

17 mars 1883. Aux Inventeurs J. Coursolle & Cie., Solliciteurs de Brevets d'Invention, Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois Agencés et Correspondants aux États- Unis, en Angleterre et en France. J. COURSOLLE & Cie., CHAMBRE VICTORIA Vis-à-vis le bureau des Brevets, OTTAWA, Ont. B. P.—Boîte 65. 24 Fév 1883

LA PROTECTION SAAS EGALE

ISAIE DAZE Manufacturier

MARCHAND DE CHAUS-URES EN GROS ET EN DÉTAIL COIN DES RUES

Desire faire as-voir à ses nombreuses pra- tiques et au public d'Ottawa et de ses en- vironn en généra qu'il a acheté et mis en opération toutes les machines du vaste établissement antérieurs en opération sur la rue Sussex par M. Selby Lee pour la

FABRICATION DES CHAUSURES M. I. Dazé desire attirer l'attention du public sur ce qui suit: Le personnel de l'établissement est sans contredit le plus complet de ce genre à Ottawa et est composé d'ouvriers de première classe.

TOUTE COMMANDE Qui lui sera confiée sera exécutée et expédiée avec soin sous le plus court délai. Une SPECIALITE dans les Commandes Les meilleurs matériaux sont employés. Satisfaction garantie. Prix très modérés. UNE VISITE EST SOLICITEE

Les marchands de la campagne fer- raient bien d'aller visiter cette MANU- FACTURE avant d'acheter ailleurs. IZAIÉ DAZE, Propriétaire. 16 mai 84

CHAS DESJARDINS No. 7 RUE ELGIN, OTTAWA. AGENT D'ASSURANCE sur la VIE et contre le FEU, Cité et District d'Ottawa.

COMPAGNIES REPRÉSENTÉES: La Citizens, DE MONTREAL, La Northern, CO. ANGLAISE, La Caledonian, do La Phoenix, do

Capital et Actif Réunis \$4,000,000 ASSURANCES SOLICITEES. AGENT FINANCIER DE PLACEMENTS et COURTIER.

ACTIONS de Banques et de Compagnies incorporées, achetées et vendues pour ar- gent et sur marge. EMPRUNTS négociés pour particuliers, Corporations Municipales et Scolaires, Fab- riques et Églises à des conditions très avantageuses. Taux d'intérêt réduits:

ARGENT placé sur garanties de première classe. LES capitalistes trouveront leur avan- tage à correspondre avec M. Chas Desjardins, Block de l'hôtel Russell, rue Sparks, Ottawa.

Marques de Commerce et Droits d'Auteur enregistrés. 1er déc. 1883. Pâtes de Noix Longues Composées

De McGALL Recouvertes avec Pour la guéri- son certaine de toutes les affec- tions bilieuses, torpéur du foie, maux de tête, et de tous les étourdissements et de toutes les ma- ladies causés par le mauvais fonctionne- ment de l'estomac.

Ces pâtes sont fortement recommandées comme étant un des plus sûrs et des plus efficaces remèdes contre les maladies plus- haut mentionnées. Elles ne contiennent pas de mercure ni aucune de ses prépara- tions. Tout en étant un puissant purgatif, pouvant être administré dans n'importe quel cas, elles ne contiennent aucune de ces substances délétères qui pourraient en- rendre préjudiciables à la santé des enfants ou des personnes âgées. Les PÂTES DE NOIX LONGUES COMPOSÉES, DE McGALL, sont préparées avec soin, avec un extrait con- centré, tiré de la noix longue et combiné avec d'autres principes végétaux, de ma- nière à les placer au premier rang par- mi toutes les pâtes stomaciques jusqu'à pré- sent offertes au public.

B. E. McGALL, Chimiste, Montréal

NOUVEAU MAGASIN DE PEINTURE, TAPISSERIE, VITRES ET DE DÉCORATION No. 205, Rue DALHOUSIE, Ottawa

TENU PAR GEO. PHILBERT Propriétaire

M. GEO. PHILBERT, se charge de toute commande que l'on voudra bien lui donner. Prix très modérés et ouvrage garanti. Les marchands de la ville et de la cam- pagne sont priés d'aller lui rendre une visite avant d'acheter ailleurs. GEO. PHILBERT, 205, RUE DALHOUSIE. 11 fév 1884

SIROP DE BLAYN

Aux Bourgeois de SAPIN et au Baume de TOLU

Le gros lot: 500,000 marcs, \$125,000 ou £25,000

Les différents tirages de la grande loterie de Hambourg, garantie par le gouver- nement vont se faire Le grand nombre et l'importance des lots gagnants ajoutés à la garantie absolue du prompt paiement des prix ont fait que cette loterie de Hambourg a été honorée partout de la confiance la plus grande. De la classe 2e à la 7me au-dessous de 96,000 numéros 46,500, près de la moitié, sortira d'ici à 5 mois. En conséquence, dans le tirage de la 2me classe, qui aura lieu le 9 et 10 Juillet 1884, le sort décidera du partage de 4000 lots formant un chiffre total de 246,000 marcs, comprenant le lot de 60,000 marcs. Le prix dans cette classe est comme suit: Un billet entier d'achat direct 18 marcs—\$1.50—£0.18 h.stg. un demi billet d'achat direct, 9 marcs—\$2.25—£0.98h. stg. Le tirage de la 3me classe aura lieu les 30 et 31 Juillet 1884. Prix principal 70,000 M. Prix du billet, 18 marcs...\$4.50—£0.18h. stg. Le tirage de la 4me classe aura lieu les 20 et 21 Août 1884. Prix principal 80,000 M. Prix du billet, 24 marcs...\$6.00—£1.45h. stg. Le tirage de la 5me classe aura lieu le 10 et 11 Septembre 1884. Prix principal 90,000 M. Prix du billet 24 marcs...\$6.00—£1.45h. stg. Le tirage de la 6me classe aura lieu le 1er Octobre 1884. Prix prin- cipal 100,000 M. Prix du billet 24 marcs...\$6.00—£1.45h. stg. Le tirage de la 7me classe durera depuis le 22 Octobre 1884, jusqu'au 12 Novembre 1884. Les principaux lots à être gagnés sont: 30,000, 200,000, 100,000, 70,000 marcs etc., et dans le cas le plus heureux le plus gros lot peut s'élever à 500,000 marcs ou \$125,000. Les billets numérotés et le prospectus offici- el seront envoyés promptement à l'adresse donnée par les acheteurs, et immédiatement après le tirage, chaque acheteur d'un billet reçoit la liste officielle du tirage. Le paiement des billets peut se faire par mandat sur la poste payable à Hambourg ou Londres (Angleterre), ou par billets de banques, chèques, billets à vue sur toutes les places de commerce d'Europe que l'on peut toujours se procurer chez un banquier ou marchand général. Le paiement des numéros gagnants se fera par notre entremise, sous silence, par la poste ou par autres voies suivant le désir. S'il vous plaît d'adresser en toute confiance votre commande, aussitôt que possible au bureau général de loterie soussigné.

VALENTIN & Cie., HAMBURG, Allemagne, Europe. En vous adressant à nous vous avez l'avantage de pouvoir obtenir des billets directement sans l'entremise d'un tiers, et en conséquence chaque participant non seulement reçoit la liste officielle des gagnants dans le plus court délai possible après le tirage, mais obtient aussi les billets originaux, aux prix fixés dans le prospectus officiel sans charges extra.

VÉRITABLE ÉLIXIR du Dr GUILLIÉ

TONIQUE ANTI-GLAIREUX & ANTI-BILIEUX Préparé par PAUL GAGÉ, Pharmacien, seul Propriétaire 9, Rue de Grenelle-Saint-Germain, PARIS

L'Élixir de Guilié, préparé par PAUL GAGÉ, est un des médicaments les plus efficaces, les plus utiles, les plus économiques comme Purgatif et comme Dépuratif. Il est surtout utile aux Médecins de campagne, aux Familles éloignées des secours médicaux et à la classe ouvrière à laquelle il procure des frais considérables de médicaments.

Une expérience de plus de SOIXANTE ANNÉES a démontré que l'Élixir Guilié préparé par PAUL GAGÉ, était d'une efficacité incontestable contre les FIEVRES PALUÉENNES, la CHOLÉRA, la FIEVRE JAUNE, la DYSENTERIE, les AFFECTIONS GOUTTEUSES et RHEUMATISMALES, dans les MALADIES des FEMMES, des ENFANTS, de FOIE et dans toutes les Maladies congestives. De Beudant, qui est un véritable Traité de Médecine usuelle, est joint à chaque bouteille de VÉRITABLE ÉLIXIR GUILIÉ. Dépositaires à QUÉBEC: D'Ed. Morin & Co., Ph^o Mc^o, 314, rue Saint-Jean.

CHEMIN DE FER "CANADA ATLANTIC"

LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL Et tous les points à l'est. CHANGEMENT D'HEURE 4 CONVOIS A PASSAGERS 4 Tous Les Jours 4 AVRO CHARS PULLMAN.

Raccordement à la gare Bonaventure, de Mont- réal, avec le chemin de fer Grand Tronc, Ver- mont Central, et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Provinces maritimes, et aux villes de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany, et New York.

A partir du lundi 10, Nov. 1883, les trains cir- culeront comme suit: Partant d'Ottawa. Arr. à Montréal. 4.50 p.m. 8.20 p.m. Prt de Montréal. Arr. à Ottawa. 8.45 a.m. 12.30 p.m. 4.30 p.m. 8.00 p.m.

Tous les convois à passagers se rendent direc- tement à Montréal, sans changement de chars ni de locomotive et indépendamment de tous les autres trains du Grand Tronc. Les trains quittant Ottawa à 8 heures du matin se raccordent au Coteau avec le train direct pour Montréal et toutes les stations intermédiaires qui arrive à Toronto à 10 heures du soir. Le train partant d'Ottawa à 4.50 p.m. se raccorde à la Station Bonaventure à Montréal avec l'express de nuit par le Vermont Central arrivant à St-Albans à 10.40 p.m., Burlington 12.10 a.m., Montpelier 1.00 a.m., White River Junction 2.55 a.m., Concord 5.35 a.m., Manchester 6.11 a.m., Nashua 6.55 a.m., Lowell 7.35 a.m., et Boston 8.30 a.m. Ce train se raccorde à Nashua avec les trains pour Worcester, Providence et tous les points sur le N. Y. & N. E. R. R's. Le train partant de Montréal à 8.45 du matin se raccorde avec l'express de nuit venant de Boston et New-York via Spring- field, quittant Boston via Lowell à 7.00 p.m., via Fitchburg à 6.00 p.m. et New-York à 4.30 p.m., arrivant à Montréal à 8.25 du matin.

CHEMIN DE PREMIERE CLASSE ET RAILS NEUFS EN ACIER Les passagers pour le Sud et l'Est changent de chars à la gare Bonaventure à Montréal où leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper. Le bagage est chèque pour n'importe quel en- droit. Les billets et tout autre renseignement peu- vent être obtenus aux bureaux du Grand Tronc rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Elgin. Le départ et l'arrivée des trains sont réglés d'après l'heure du 75ème méridien laquelle est en avance de trois minutes avec l'heure d'Ottawa. D. C. LINSLEY, Gérant. E. C. WINNIE, Agent gén. des passagers. Ottawa, 19 Nov. 1883. lan.

EXPOSITION DE PARIS 1878 nous exposés GÉRARD ASTHME Par la POUDE de Cléry Dépositaires à Québec: D'Ed. MORIN & Co. M. C. O. Davier a cinq médecines et dépôt à sa pharmacie, 517 rue Sussex. DORION & DELORME, ARTISTES-PHOTOGRAPHES, 140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex, OTTAWA. Nouveaux fonds de scènes variés, peints par les meilleurs artistes du Canada. Grands avantages pour les fêtes. Une douzaine de Portraits, CABINET SIZE, et un cadre valant \$1.00, pour \$3.00. Photographies de toutes grandeurs, satis- faction garantie. Une visite est sollicitée chez DORION & DELORME, No. 140, rue Sparks et 569 rue Sussex, coin de la rue Rideau. 18 Oct. 1883. MACHINES A COUDRE Le plus grand assortiment de Machines à Coudre de MEILLEURES FABRIQUES et aux conditions les plus faibles, compr- nant (pour usage de mécanique) Royal, Wilson, Sewary, Wood, Wans- ser, New Stewart, White, Wheeler et Wilson. (Machines à Coudre pour fabrique) Wanser D & F. Singer et Wilson No. 2. Machines de Pearson pour coudre avec le fil noir et avec le bras dur. Machines de Jones à rapicœur pour es fabricants de chaussures. R. W. MARTIN 36, Rue Rideau. 1er Fév. 1884. POWEL'S GROVE HOTEL, TENU PAR CHARLES PICARD RUE BANK A 15 Minutes de Marche d'Ottawa Un magnifique boage, plateforme pour danse, Balancoires, hippodrome d'un quart de mille, et parterre à l'usage des personnes qui désirent faire des pique-niques. L'on peut se rendre à l'hôtel par le canal Rideau. Repas servis à tout heure. Boissons de premières qualités, écuries et chevaux pour l'usage des voyageurs.